

dossier de presse

SAUL LEITER

du 17 janvier au 13 avril 2008

**vernissage presse le mercredi 16 janvier de 10h à 12h
en présence de l'auteur**

sommaire

communiqué de presse.....	p. 3
introduction d'Agnès Sire, commissaire de l'exposition	p. 5
catalogue de l'exposition (Steidl).....	p.7
biographie, bibliographie.....	p. 8
visuels libres de droits.....	p. 10
les conversations de la Fondation HCB	p.12
infos utiles.....	p.13
communiqué de la Fondation HCB	p.14
partenaire média.....	p.15

Saul Leiter

17 janvier – 13 avril 2008

Saul Leiter a réalisé ses premières photographies au début des années 1940 dans les rues de New York. Ce travail fut montré au Musée d'Art Moderne de New York en 1953 et en 1957. Pendant 20 ans il continua d'arpenter les rues, et son travail fut redécouvert bien plus tard, au milieu des années 1990. Il est aujourd'hui unanimement célébré. La Fondation HCB est heureuse de présenter pour la première fois en France une rétrospective de son œuvre couleur et noir et blanc.

Saul Leiter n'était pourtant pas voué à devenir photographe. Né à Pittsburgh en 1923, fils d'un rabbin renommé, brillant étudiant en théologie à Cleveland, il décide à l'âge de 23 ans d'abandonner ses études et de s'installer à New York pour se consacrer à sa passion première – la peinture. Sous l'influence notamment du peintre Richard Pousette-Dart, il commence à s'intéresser à la photographie. En 1947, après avoir visité l'exposition de Cartier-Bresson au MoMA, il décide de devenir photographe. Il se procure un Leica et flâne dans les rues de New York, qu'il photographie dans un premier temps en noir et blanc. En 1948, il se tourne vers la couleur, et il alternera désormais entre les deux supports. En 1953, Steichen, alors conservateur en chef de la photographie au MoMA, sélectionne vingt-cinq de ses tirages noir et blanc pour l'exposition «Always the Young Stranger», puis en 1957, intègre une vingtaine de ses images couleur pour une conférence qu'il donne au MoMA : «Experimental Photography in Color».

Si ses photographies de rue sont aujourd'hui l'objet de sa renommée, Saul Leiter s'est pendant de longues années illustré en tant que photographe de mode : il y consacra la plus grande partie de sa carrière - de ses débuts en 1953 dans son studio de Bleeker Street, au milieu des années 1980. En 1957, Henry Wolf, directeur artistique légendaire, publia pour la première fois ses images dans le magazine *Esquire*, puis dans *Harper's Bazaar*. Il devint dès lors l'un des grands photographes du milieu et travailla pour les magazines de mode les plus prestigieux.

Son travail de rue, plus personnel, n'a été redécouvert qu'à la fin des années 1990, grâce notamment à la Howard Greenberg Gallery (New York) qui organisa en 1993 une exposition de ses photographies noir et blanc, et à Martin Harrison, auteur en 2006 du premier ouvrage de Saul Leiter, « Early Color » (Steidl). La Howard Greenberg Gallery a depuis présenté maintes fois son travail, qui a acquis ces dix dernières années une sérieuse notoriété.

La Fondation HCB présente une centaine d'images couleur et noir et blanc réalisées de 1947 à la fin des années 1960, pour la plupart des tirages d'époque - les épreuves noir et blanc ont été réalisées par Saul Leiter lui-même - empruntés à la

Howard Greenberg Gallery, et à des collections privées. Les deux univers, distincts et complémentaires, sont exposés séparément. Les noir et blanc, parmi lesquelles ses premières images, ont toutes été réalisées dans les rues de New York. Elles montrent des silhouettes en transit, des ombres, visions mystérieuses et indirectes entre romantisme et film noir. En couleur, à New York surtout, mais aussi à Paris, à Rome ou en Espagne, les tons, à la fois vifs et déteints, l'absence de contours stricts, font de ses photographies des œuvres plastiques dans l'esprit des peintres Bonnard ou Vuillard, qu'il admire.

Saul Leiter a saisi un entre-deux-mondes délicat à mille lieux de la jungle urbaine qui lui servait de sujet. Un monde flottant, embué, dans une succession infinie de mises en abîmes, tendant volontiers vers l'expressionisme abstrait de ses peintures. Ses images métamorphosent la réalité pour créer un univers à la fois poétique, onirique et apaisant, sur lequel plane la douceur de la mélancolie.

Saul Leiter vit toujours à New York, où il continue de peindre et de photographier, dans la plus grande discrétion.

catalogue publié par Steidl : 100 images couleur et noir & blanc, 144 p., 30 €
visuels libres de droit : pauline.vermare@henricartierbresson.org

avec le soutien de



Saul Leiter par Agnès Sire commissaire de l'exposition

*Les photographies sont souvent considérées comme la réalité pure, mais en fait elles sont de petits fragments de souvenirs de ce monde inachevé.*¹

Saul Leiter est un homme pudique, qui s'exprime par aphorismes et ironise sur son flegme.

La redécouverte récente de son travail le surprend, l'amuse, l'indiffère; il regrette néanmoins que les disparus chers à son cœur ne puissent partager ces moments avec lui, tout en poursuivant, goguenard, son chemin vers la librairie où il passe une grande partie de son temps. « J'ai un grand respect pour le désordre, dit-il, le jugement le plus sérieux que je peux avoir sur mon travail, c'est qu'il est inachevé et c'est l'inachevé qui m'attire. »²

Né à Pittsburg en 1923, fils d'un rabbin réputé, le jeune Leiter est destiné aux études théologiques. Il s'intéresse davantage à la peinture et part pour New York en 1946, totalement incompris par son père qui n'avait aucune estime pour la photographie. « C'est sans doute pour cela que je fais profil bas, j'ai été habitué à la désapprobation »³. Saul Leiter est coupable de photographier, coupable d'avoir désobéi mais néanmoins à l'écoute totale de son propre imaginaire. Il cherche à capter un sentiment profond, au hasard des rues, sans velléité sociale ou documentaire, têtu dans son approche, préférant poursuivre sa voie plutôt que d'entrer dans un moule.

Sa rencontre à New York en 1946 avec le peintre Richard Pousette-Dart est décisive, comme l'est aussi la visite de l'exposition Henri Cartier-Bresson au MoMA en 1947 : il comprend que la photographie peut être une forme d'art et emprunte un appareil photo tout en continuant la peinture et les pastels.

Proche de l'expressionnisme abstrait dans ses photographies couleur, on sent déjà la tentation de l'abstraction dans ses premières images en noir et blanc. Il a souvent été associé à la « New York School » et la Photo League projetait une exposition de son travail associé à celui de Robert Frank quand finalement leur activité cesse en 1951. Cependant, son rapport au temps, l'intuition profonde du moment où l'on s'abandonne, son goût pour le désordre, la solitude et la fugacité des choses en font un artiste à part, peu soucieux de se situer dans un courant.

En 1953, Steichen, alors conservateur au MoMA de New York l'invite à participer à une exposition restée gravée dans les mémoires « Always The Young Stranger » en compagnie de Roy DeCarava et Leon Levinstein. Mais c'est grâce à l'intermédiaire de Robert Frank qu'il rencontre Alexey Brodovitch, alors directeur artistique de Harper's Bazaar : « ce sont des œuvres pour les musées que vous me montrez là et pas des pages de magazines... » Finalement c'est Henry Wolf, pour Esquire, puis Harper's Bazaar qui lui confiera ses premières commandes.

¹ Saul Leiter, in *Camera Art*, déc. 1981

² Entretien avec Robert Hicks, *The Villager*, mars 1997

³ Entretien avec Agnès Sire, juin 2007

Il deviendra un photographe de mode réputé pendant 20 ans ; il n'a jamais considéré la mode comme un pis-aller, mais plutôt comme une prolongation de sa vision, en harmonie avec lui-même. Il aura ainsi l'occasion de voyager en Europe et de prolonger ses séjours par des sortes d'errances photographiques sans autre but que de retranscrire visuellement un sentiment profond, un plaisir de garder des empreintes, que bien souvent il ne développe même pas, les films s'entassant dans son atelier.

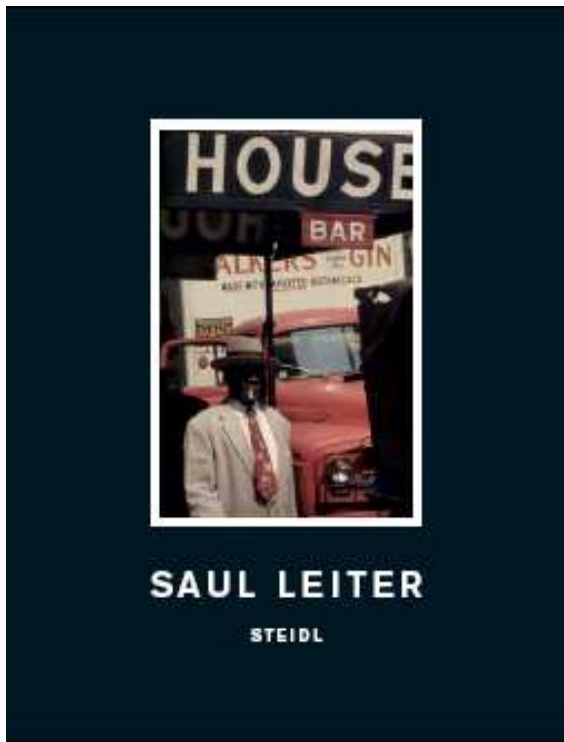
Ce carnet de croquis, inachevé et brillant, a la grâce fugitive de l'instant qui passe - instant que Saul Leiter est le seul à voir. La poésie des situations, les cadrages très décalés, les détails surprenants donnent à voir un univers délicat et rare dont l'élégance surprend. «Une photographie est un secret qui nous parle d'un secret. Plus elle paraît explicite, et moins nous sommes éclairés», disait Diane Arbus ; il n'y a rien en effet d'explicite dans les images de Saul Leiter qui revendique constamment le désordre ou l'inachèvement.

La peinture de Bonnard, de Vuillard surtout, est sa référence constante ; il se soucie peu de ses talents plastiques indéniables, « je ne peux admirer trop mon travail car je dois garder un peu d'admiration pour le travail des autres »⁴, affirme-t-il, assez fier de sa réponse, lorsqu'on l'interroge sur la qualité d'une image. La modestie qui le caractérise est une sorte de jeu avec ses interlocuteurs à qui il retourne la question; néanmoins, cette sincérité dénuée de toute ambition lui a permis de photographier de façon pure et détachée, sans jamais se répéter ni appliquer une recette, puisqu'il s'agit d'être présent à soi.

Saul Leiter peint, très régulièrement, assis parmi des boîtes de photographies et des piles de livres : il accumule des « souvenirs », ces fragments de monde inachevé, pour constituer le sien, seule manière pour lui d'en être, discrètement.

⁴ Entretien avec Agnès Sire, juin 2007

catalogue



Préface d'Agnès Sire
Entretien avec Saul Leiter et Sam Stourdé

50 photos noir & blanc, 50 photos couleur
couverture cartonnée avec jaquette reliée toile
20 X 24 cm, 144 pages
30 €

ISBN 978-3-86521-662-5/ diffusion Sodis n°7230446

sortie : janvier 2008

À l'occasion de l'exposition « Saul Leiter »
à la Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris
du 17 janvier au 13 avril 2008

contact: Patrick Rémy - patremy2@wanadoo.fr

STEIDL PARIS

biographie

- 1923 Naissance à Pittsburgh, Pennsylvanie, fils d'un rabbin renommé.
- 1935 Sa mère lui offre un appareil photo *Detrola*.
- 1944 Ses peintures sont exposées à la Ten Thirty Gallery, Cleveland, à l'Outlines Gallery, Pittsburgh, et au grand magasin *Gump*, San Francisco.
- 1946 Quitte le Telshe Yeshiva Rabbinical College de Cleveland pour s'installer à New York et se consacrer à la peinture. Se lie d'amitié avec le peintre expressionniste abstrait Richard Pousette-Dart. Expose aux côtés de Philip Guston et Willem de Kooning. Rencontre Eugene Smith. Commence à s'intéresser à la photographie.
- 1947 Visite l'exposition Henri Cartier-Bresson au Museum of Modern Art de New York (MoMA). Décide de devenir photographe. Echange quelques tirages d'Eugene Smith contre un Leica et commence à photographier les rues de New York en noir et blanc. Une de ses peintures est montrée dans l'exposition « Abstract and Surrealist Art » à l'Art Institute of Chicago.
- 1948 Commence à photographier en couleur.
- 1951 Sa série noir & blanc « The Wedding as a Funeral » est publiée dans LIFE.
- 1953 Edward Steichen inclut 25 de ses images noir & blanc dans son exposition « Always the Young Stranger » au MoMA. Ses images font également partie de l'exposition « Contemporary Photography » au Musée d'Art Moderne de Tokyo.
- Ouvre un studio sur Bleeker Street consacré au portrait, à la mode et à la publicité.
- 1955 Première exposition de ses photographies couleur à l'*Artist's Club*, lieu de rencontre des peintres expressionnistes abstraits.
- 1956 Exposition individuelle à la Tanager Gallery, New York.
- 1957 Steichen sélectionne une vingtaine de ses images couleur pour une conférence au MoMA, « Experimental Photography in Color ». Ses images de mode sont publiées par Henry Wolf, directeur artistique, dans *Esquire*, puis dans *Harper's Bazaar*. Il devient photographe de mode. Ses travaux seront publiés notamment dans *ELLE*, *LIFE*, *Nova*, *Vogue* et *Queen*.
- 1991 Exposition « Appearances : Fashion Photography Since 1945 » au Victoria & Albert Museum, Londres.
- 1992 Son travail noir et blanc est publié dans l'ouvrage « The New York School: Photographs 1936 – 1963 », de Jane Livingstone.
- 1993 Ses travaux noir & blanc sont exposés à la Howard Greenberg Gallery, New York, qui le représente.
- 2005 Exposition « Early Color » à la Howard Greenberg Gallery.
- 2006 Publication de l'ouvrage éponyme chez Steidl, introduction de Martin Harrison, qui présente ses photographies de mode la même année au festival international de la mode à Hyères.
- Première exposition individuelle dans un musée : « In Living Color », au Milwaukee Art Museum.
- Exposition "Early color", Fifty One Fine Art Photography, Anvers.
- 2008 Première exposition de son travail personnel en France, à la Fondation HCB, Paris.

bibliographie

monographies

Saul Leiter, introduction d'Agnès Sire, entretien avec l'artiste par Sam Stourdzé, Steidl, 2008

Saul Leiter, Photo Poche, 2007

Saul Leiter, Early Color, texte de Martin Harrison, Steidl, 2006

"In Living Color: Photographs by Saul Leiter", texte de Lisa Hostetler, Milwaukee Art Museum, Exhibition Gallery Guide, 2006.

ouvrages collectifs

The New York School: Photographs 1936-1963, de Jane Livingstone, New York, Stuart, Tabori and Chang, 1992

Appearances: Fashion Photography Since 1945, de Martin Harrison, London: Rizzoli, 1991.

"A Century of Colour Photography: From the Autochrome to the Digital Age", de Pamela Roberts. Andre Deutsch, London, 2007

parutions

Alleti, Vince. "Shadows and Fog," *The Village Voice*. February 9, 1993, p.79.

Best, Isabel. "Saul Man," *British Journal of Photography*. August 2006, pp.13-15.

Coleman, A.D. "Letter From: New York, No.41," *PhotoMetro*. April, 1993, p.28.

Coleman, A.D. "Focusing on a Lesser-Known Cohort of Avedon and Arbus," *The New York Observer*. February 8, 1993.

Cowley, Rob. "Saul Leiter's World," *Infinity*. September 1961, pp.13-15.

Gottlieb, Jane. "In Living Color, The unassuming Saul Leiter finally and reluctantly, steps into the limelight," *Photo District News*, January 2007, pp.37-39.

Harrison, Martin. "Saul Leiter Rediscovered," *The Correspondent Magazine*. November 12, 1989, pp.14-20.

Koetzle, Michael. "Saul Leiter: Color has its own Qualities," *Leica World*. January, 2000.

Kozloff, Max. "Saul Leiter's Elegance," *Matador*. Volume J. Spring 2007.

Loke, Margaret. "Saul Leiter, Howard Greenberg Gallery," *Artnews*. September, 1993, p.174.

Maine, Stephen. "Color Pioneer," *Art in America*. April, 2006, pp.78-79

Meyers, William. "When the World Stopped Being Black & White," *The New York Sun*. December 22, 2005.

Smith, Roberta. "Saul Leiter: Early Color," *The New York Times*. December 30, 2005. Weekend Arts.

Tallmer, Jerry. "Still Time to Develop," *The New York Post*. January 29, 1993

Woodward, Richard B. "Ten Undervalued Masters of Photography," *Art & Auction*. February 2006.

collections

The Albertina Museum, Vienna; The Amon Carter Museum, Fort Worth; The Art Institute of Chicago; The Baltimore Museum of Art, Baltimore; The Milwaukee Museum of Art; The Museum of Fine Arts, Boston; The Museum of Fine Arts, Houston; The Museum of Modern Art, New York; The National Gallery of Art, Washington, D.C; Staatliche Museen Zu Berlin; The Victoria & Albert Museum, London; The Whitney Museum of American Arts, New York; Aforge Finance, Paris.

visuels libres de droits



Seeds, New York, 1954
collection Aforge Finance



Green Light Against Grey, New York, 1955



Snow, New York, circa 1960



EI, New York, 1954, collection Aforge Finance

2 visuels libres de droits par publication

crédit : © Saul Leiter / courtesy Howard Greenberg Gallery, New York
demande de visuels : pauline.vermare@henricartierbresson.org



Hats, New York, circa 1958



Snow, New York, 1958



Hats, New York, circa 1948



Subway Lady, New York, circa 1950

2 visuels libres de droits par publication

**crédit : © Saul Leiter / courtesy Howard Greenberg Gallery, New York
demande de visuels : pauline.vermare@henricartierbresson.org**

Les conversations de la Fondation HCB

La Fondation HCB proposera en octobre 2007 une nouvelle saison de *conversations*, un cycle de rencontres bimestrielles menées par Sam Stourdzé, commissaire d'expositions, spécialiste de l'image, auteur de nombreux ouvrages sur la photographie.

Tour à tour, des connaisseurs réagissent sur les thèmes majeurs du débat sur le rôle de l'image ou la place de la photographie – le marché, les institutions, l'évolution du médium, la (re)découverte d'un auteur - invitant le public à participer à leur réflexion.

Les conversations ont lieu au troisième niveau de la Fondation HCB, le mercredi en nocturne de 18h30 à 20h.

Prochains rendez-vous :

hors-les-murs

jeudi 17 janvier 2008 de 19h30 à 21h au Musée de l'art et histoire du Judaïsme

Rencontre avec Saul Leiter

entretien avec Sam Stourdzé, dans le cadre de l'exposition à la Fondation HCB

tarif : 4 euro / 3 euro - réservations : 01 53 01 86 48 / reservations@mahj.org

plus d'infos : www.mahj.org

mercredi 23 janvier de 18h30 à 20h30

La photographie et ses institutions

avec **Marta Gili**, directrice du Jeu de Paume, **Quentin Bajac**, conservateur-chef du cabinet de la photographie du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, et **Jean-Luc Monterosso**, directeur de la Maison Européenne de la Photographie, trois représentants d'institutions complémentaires et aux modes de fonctionnement différents.

Réservation impérative : contact@henricartierbresson.org

programmation détaillée : www.henricartierbresson.org

avec le soutien de

OLYMPUS

Your Vision, Our Future

petit déjeuner de presse

La Fondation HCB a le plaisir de vous convier à un petit déjeuner de presse le mercredi 16 janvier de 10h à 12h en présence de Saul Leiter.

RSVP

Pauline Vermare

T +33 1 56 80 27 03 / F +33 1 56 80 27 01

pauline.vermare@henricartierbresson.org

infos utiles

du mardi au dimanche de 13h00 à 18h30

le samedi de 11h00 à 18h45

nocturne gratuite le mercredi de 18h30 à 20h30

dernière entrée 30mn avant la fermeture

fermé lundi et jours fériés

adresse

2, impasse Lebouis, 75014 Paris

tel : 01 56 80 27 00 / fax : 01 56 80 27 01

contact@henricartierbresson.org

tarifs

plein tarif 6 euros

tarif réduit 3 euros

gratuit pour les Amis de la Fondation HCB

gratuit en nocturne le mercredi (18h30 – 20h30)

métro

Gaîté, ligne 13, sortie n°1, vers la rue de l'Ouest

Edgar Quinet, ligne 6

bus

Ligne 28 et 58 arrêt Losserand-Maine

Ligne 88, arrêt Jean Zay – Maine

infos : www.henricartierbresson.org

communiqué

Reconnue d'utilité publique par décret du 11 mars 2002, la Fondation Henri Cartier-Bresson a ouvert au public le 2 mai 2003. Ni musée, ni mausolée, cette institution a pour but avant tout de faire rayonner l'esprit d'Henri Cartier-Bresson. La grande particularité de la Fondation HCB est d'être ouverte aux autres artistes, sculpteurs, peintres, dessinateurs ou cinéastes, photographes anciens, modernes et contemporains dont le travail s'inscrit dans l'esprit défendu par Cartier-Bresson.

Installée dans un élégant atelier d'artistes de Montparnasse construit par Molinié en 1912, primé en 1913 et rénové par le cabinet d'architectes Ceria et Coupel, la Fondation HCB présente tour à tour des œuvres de Cartier-Bresson ou d'autres artistes, au rythme de trois expositions par an.

La visite des deux salles d'exposition à la muséographie soignée peut être complétée par l'accès du public au troisième niveau. Ce très bel espace à la verrière classée est un lieu de repos mais aussi d'information et de documentation audiovisuelle, où sont exposées en permanence des œuvres de Cartier-Bresson.

La Fondation HCB a pour but de préserver le patrimoine artistique de Cartier-Bresson en un seul et même lieu : constitué de tirages d'époque, de livres, de publications, de correspondances, de planches contact..., ce fonds sera mis à terme à la disposition des chercheurs qui en feront la demande. Seule fondation privée dédiée à la photographie en France, la Fondation HCB doit trouver des partenaires qui lui permettent la restauration parfaite de ce fonds et la présentation d'expositions de qualité.

Tous les deux ans, la Fondation HCB décerne le prix Henri Cartier-Bresson, une bourse de 30 000 euros destinée à soutenir le projet d'un photographe présenté par une institution. Le projet du lauréat est exposé dans les 18 mois suivant sa nomination par un jury international. Le lauréat du Prix HCB 2007 est Jim Goldberg pour son projet « The New Europeans ». L'exposition aura lieu à la Fondation HCB d'avril à juillet 2009.

La Fondation HCB organise par ailleurs des conversations bimestrielles autour de la photographie - menées par Sam Stourdzé, spécialiste de l'image.

Magnum Photos continue de gérer la diffusion des images de Cartier-Bresson ainsi que les tournées d'expositions.



Le Figaroscope, supplément gratuit du Figaro Quotidien, diffusé chaque mercredi à Paris et en région parisienne, a pour ambition d'être un vrai « city magazine » pratique et malin.

Le Figaroscope propose à ses lecteurs de nombreuses rubriques consacrées au cinéma, au théâtre, aux expositions, à la musique, aux restaurants... et leur fournit tous les renseignements pratiques pour organiser au mieux leur temps libre.

A ce titre, Le Figaroscope est heureux de s'associer à la Fondation Henri Cartier Bresson pour soutenir l'exposition « Saul Leiter ».

La rédaction du Figaroscope : 01.57.08.57.07
Publiprint : 01.56.52.20.34